

Géopolitique revisitée

Pour faire de l'IE, on doit aller au-delà de l'économie et des entreprises. Il faut une curiosité qui va au-delà et qui embrasse tous les domaines. Il faut aussi être le plus neutre possible, indépendamment de nos options personnelles. Ceci permet l'accès à une meilleure analyse et une meilleure veille. Il ne faut pas prendre parti au départ. On fournit ainsi un matériel neutre à partir duquel le décideur pourra faire un choix et réaliser sa stratégie. Il ne faut pas prendre parti au départ. Si on ne fait pas comme cela on réduit les possibilités de décisions.

On va ainsi introduire au niveau de l'analyse géopolitique un exercice sur ce que sera le monde en 2030.

On peut en étudiant les parutions de la presse comprendre par exemple la stratégie développée par Donald Trump : si les USA veulent rester la première puissance mondiale il faut s'allier avec les autres pays, sauf avec la Chine qui est le concurrent direct des USA pour cette première place mondiale. Dans ce cadre la Russie a intérêt à travailler avec les USA, puisque par exemple devant des conditions de travail de plus en plus rudes en Sibérie (dues au changement climatique : moustiques, maladies, etc.) ce sont des chinois qui viennent travailler à la place des russes blancs. D'où une migration importante et à terme des revendications d'appartenance ethnique à la Chine, ou des aspirations à un fédéralisme plus poussé. Dans ce cadre la Russie a de plus en plus intérêt à tisser des liens avec les USA. D'où la stratégie de Donald Trump.

Deuxième élément, je vais revenir sur les USA et sur la doctrine de Monroe qui indique que les USA pourraient vivre en milieu fermé ce qui conduit à ne pas s'occuper des autres puisqu'on peut vivre tout seul. Ceci conduit à mobiliser nos moyens contre les chinois, et pour le reste vivons chez nous, d'où le désengagement des USA du Moyen Orient. En effet, avec le développement du pétrole et des gaz issus de la fracturation des schistes, les USA se trouvent énergétiquement indépendant. Ceci est arrivé l'an passé et ils n'ont donc plus besoin du Moyen Orient et donc une réorientation des moyens sur le pays lui-même. Il y a donc un besoin de recentrer les moyens sur les USA et de faire revenir les industries dans le pays (par exemple en taxant les produits réalisés par des firmes US hors des USA). C'est ce qui s'est passé avec Général Motors, qui au lieu d'investir au Mexique vont le faire aux USA. Trump est réaliste. Pour le Moyen Orient il considère que ce sont l'Iran et la Turquie qui seront les puissances locales et qui prendront en charge la stabilisation de cette région.

Le grand drame d'aujourd'hui est qu'on ne lit pas assez et donc qu'on ne comprend pas les tenants et aboutissant des crises. Par exemple pour la Syrie tout est parti du problème du pétrole et du gaz avec la construction d'un oléoduc qui pouvait emprunter deux chemins différents (Syrie et Iran) ou Qatar. C'est à partir du choix de la Syrie que la guerre a débutée.

Il faut donc en IE avoir l'esprit ouvert et ne pas céder aux idéologies. On se trouve actuellement dans un monde qui bouge et qui est en recomposition permanente et ceci de manière différente que celle qu'on avait prévue. On pensait après la chute du mur de Berlin que tout allait évoluer en notre faveur (pays de l'Ouest.). Mais cela ne s'est pas passé cette manière et pour nous tout a été différent. On assiste actuellement dans le monde à un reflux de la mondialisation, d'être tous pareils (le Coca Cola pour tous n'est plus une évidence) et les gens se regroupent par affinités en

constituant des entités diverses (Nord, Sud, homogénéité des pratiques sociales, religions, géographie, etc.). On peut ainsi avoir des intérêts communs, mais des attentes différentes. Le monde est fragmenté, explosé. Il faut repenser les modèles, notre approche (pays de l'Ouest) ne correspond plus au modèle actuel et on a beaucoup de mal à accepter les changements qui conduisent à une perturbation de nos habitudes. Ceci est particulièrement vrai pour les vieux pays qui ont des habitudes bien ancrées, mais ceci est moins vrai pour les pays nouveaux en développement.

Par exemple en France, le téléphone avait été développé historiquement sur un système filaire et de réseau. Quand est arrivé le téléphone portable, il a fallu faire cohabiter les deux systèmes, ce qui a conduit à des problèmes d'organisation et à des pertes d'énergie et de temps. Par contre, dans les pays émergents il n'y a pas eu de tel problèmes et l'usage du téléphone portable s'est développé sans contrainte.

Le monde est en recomposition, par exemple la montée en puissance des startups avec des modes de travail nouveaux, de financement différent et de développement à très court terme. Par contre la politique doit donner une vision à moyen et à long terme. Le politique ne doit pas gérer le quotidien, c'est le rôle des administrations, par contre l'Etat doit donner une vision, anticiper. En effet quand on a un but, une vision, on peut créer un espoir, une adhésion. Cette capacité d'espérance est un élément fondamental. En France personne ne parle d'objectif à moyen et long terme d'où une certaine morosité car on reste en permanence dans le court terme.

Il faut donc apprendre à décoder les informations provenant d'un monde fragmenté (multipolaire) ou une hégémonie mondiale est refusée. Il va y avoir le développement de mesures protectionnistes (ce qui va à l'inverse du développement des 50 dernières années). Il faut donc prendre en compte ces nouvelles tendances. Rien ne circulera plus librement comme on l'avait pensé.

Il y a aussi une baisse de la puissance militaire. Par exemple des USA ont un investissement de 35% des investissements mondiaux dans ce domaine, ce qui est identique aux investissements cumulés de la France, de la Russie, de l'Angleterre et de la Chine. C'est un constat, mais cette puissance militaire des USA ne leur a pas permis de gagner des guerres dans la période passée, la dernière victoire en date est la guerre de Corée. On constate que la puissance militaire ne permet plus d'assurer la victoire, le militaire est une manière de monter en puissance mais pas de gagner. Il faut en même temps développer une action économique pour aller vers la victoire. (Par exemple avec des mesures de protection et avec le développement du numérique). On vit en ce moment la fin du système économique qui avait été développé à Breton Woods, où le dollar était la référence mondiale. On assiste à une remise en cause de cet état de fait par le reste du monde, où un bouquet de monnaies remplacerait l'étalon dollar. Dans un tel contexte le déficit américain deviendrait un handicap très fort pour le pays, donc une lutte des USA pour maintenir le statu quo.

Les situations deviennent de plus en plus compliquées, on peut être amis et alliés et en même temps concurrents. Par exemple dans le monde automobile, les carrosseries et le design sont très diversifiés, mais la construction des moteurs (ce qui est le plus cher), reste l'apanage de quelques sociétés uniquement. En effet cela revient à partager les coûts les plus élevés.

Le partage de l'information. Celle-ci circule à très grande vitesse ; en moins de huit jours une information peut faire le tour de France, mais on ne sait toujours pas si cette information diffusée très rapidement est vraie ou fausse ou manipulée. Toute la difficulté sera de vérifier si cette

information est vraie ou manipulée, douteuse ou non. Tout le monde a accès à des informations, en même temps le politique restant dans le quotidien, on assiste à une montée de plus en plus forte d'une défiance relative à celui-ci. L'individu veut se constituer sa propre opinion sans écouter les autres, l'expert doit donc en permanence démontrer que ce qu'il dit est vrai. Il faut expliquer ce que l'on fait. L'état d'esprit des gens est très différent de ce qu'il était il y a quelques dizaines d'années.

On parle beaucoup de flux migratoires. On ne les arrêtera pas car lorsqu'on est dans des zones très pauvres, la tendance générale est d'aller vers des zones plus riches (c'est un exemple vécu en Corse dans les années passées). Mais les migrations ne sont pas uniquement Nord – Sud des pays pauvres vers les pays riches, elles peuvent se situer dans un continent, par exemple la migration des roumains vers la France. En Afrique on assistera à la même chose avec le développement de zones très riches et de zones extrêmement pauvres. On a de plus en plus d'informations disponibles. Progressivement tout est mis sous forme de données et indexé. Les traitements de ces données vont de plus en plus vite et fournissent de nouvelles informations. Le dialogue sur les réseaux sociaux devient un phénomène mondial. Ceci est lié au fait que les gens travaillent de plus en plus seuls, avec un ordinateur ou chez eux, on a de moins en moins d'occasions d'échanger. Mais l'homme a besoin d'échanges d'où le développement de réseaux sociaux pour combler ce déficit. Ce changement va impacter de plus en plus notre comportement. On a aussi besoin de se retrouver ensemble, d'où les grandes manifestations sportives et leur impact.

On est entré dans un monde dynamique où la photo est remplacée par la vidéo. On ne peut plus se contenter d'une vision statique, il faut réactualiser celle-ci en permanence. On doit mettre à jour constamment. Ceux qui ne peuvent pas s'adapter à cette évolution seront écartés. Il ne faut pas rester sur l'information d'hier mais sur celle d'aujourd'hui. Cela va différencier les gens en fonction de leur intégration dans le monde numérique. Aujourd'hui il existe une fracture sociale basée sur l'économie, l'illettrisme, mais demain ce sera la fracture numérique qui créera la différence. Ainsi le monde qui est décrit ici va évoluer selon 6 principales tendances.

1 – La montée en puissance de l'individu (ceci est vrai même en Chine). Avec le numérique chacun a un accès de plus en plus poussé aux informations et ainsi peut se forger sa propre opinion. L'individu devient de plus en plus indépendant et accepte de moins en moins les instructions qui arrivent sans explication et justification. Ceci est vrai dans quasi tous les domaines, même au niveau militaire. On doit donc expliquer, pour que les individus fassent quelque chose, il faut qu'ils en soient convaincus.

2 – L'évolution des rapports de puissance. Il y a des changements qui se font en permanence, cela prend de l'ampleur dans tous les sens. Par exemple le rapport de Taiwan à la Chine est remis en cause par Donald Trump. Cela va inverser la vision classique et montrer aux chinois que les USA peuvent agir dans leur propre sphère d'influence. Les chinois pour répondre ont fait des manœuvres en mer de Chine, etc. Mais la vision politique classique est inversée. Quand on regarde ce qui se passe au Moyen Orient, on constate que les pays locaux veulent se positionner par rapport aux USA. La Turquie va vers l'islamisme, mais d'un autre côté elle abrite les bases militaires des USA. L'Iran va devenir une puissance locale importante, mais en même temps on doit se souvenir de l'Iran Gate où les USA ont fourni à l'Iran du matériel de guerre par l'entremise d'Israël. (Guerre Iran Irak). D'où une complexité qui agit au second degré et qui montre qu'il existe des liens préférentiels entre Iran et Israël. Les puissances émergentes évoluent très vite (l'Indonésie par exemple). Elle est en train d'entrer dans les 10 puissances mondiales et si on ajoute Taiwan, Japon et Chine on arrive à plus de

50% de l'économie mondiale qui va se centrer sur l'Asie. Restera ensuite les USA, l'Europe étant pratiquement écartée.

3 – Les tendances démographiques. On a tendance à oublier celle-ci. On oublie souvent le vieillissement. Cela implique des impacts sur la nourriture, sur l'économie sur la santé. Par exemple en Afrique il y aura plus d'un milliard deux cent mille personnes en 2030. Cela conduit à une augmentation de 50% de la population. Ainsi quand on dit que le taux de croissance de l'Afrique sera de 7% dans cette période, on oublie souvent que celle-ci sera absorbée par la croissance de la population. Cela n'a pas été le cas en Chine, où les taux de croissances élevés ont bénéficiés directement à l'économie, car en même temps le taux des naissances était contrôlé. On ne peut donc pas comparer les deux, il faut réfléchir à l'intégration des données relatives à ces changements. Dans d'autres cas, il y a diminution des naissances, avec par exemple en Allemagne une fécondation avec un taux négatif. D'où en 2040 la France pourrait être plus peuplée que l'Allemagne. C'est ce qui a motivé A Meckel sur l'accueil des migrants qui ayant un taux de naissance plus élevé rétabliront l'équilibre de la population en faveur de l'Allemagne. De même on constate que la Chine vient de passer de l'enfant unique à deux enfants par ménage, ceci pour rester le pays le plus peuplé du monde, face à la démographie de l'Inde.

4 – Les besoins en nourriture et en énergie. Ceci revient à traiter les problèmes liés à l'accès à l'eau et à l'énergie. On rejoint ainsi le problème du plateau du Golan occupé par les Israéliens pour garder un accès à l'eau. De même les problèmes liés au Jourdain qui a de moins en moins d'eau, à la quasi disparition de la mer morte, du lac Tchad, entrent dans ce champ de réflexion. L'Égypte s'inquiète du barrage qui va être édifié en Ethiopie sur le Nil et qui pourrait empêcher ou affaiblir le potentiel d'irrigation du Nil en Égypte. Une guerre pourrait en résulter. Ces besoins en matières premières et en énergie expliquent entre autre la migration chinoise vers la Sibérie. De même ceci explique l'achat de terres en Australie ou en Afrique par la Chine.

Les énergies renouvelables. Les USA s'en préoccupent peut car ils sont actuellement auto suffisants en énergie. Les marocains qui ont peu de pétrole et de gaz ont développé des centrales solaires qui produiront une énergie électrique à un coût plus faible que le nucléaire en France. En Afrique le bassin du fleuve Sénégal va voir son destin modifié par la constriction de divers ouvrages hydrauliques (c'est un projet qui verra le jour dans les 15 ans). Il ne faut pas se tromper dans les choix. Par exemple en Allemagne l'abandon du nucléaire (considéré par certains comme un progrès) a conduit à la réouverture des centrales à charbon. Mais, comme les mines ne produisent plus en Allemagne, on achète du charbon aux USA (qui ne l'utilise plus) et comme ce charbon est entre autre riche en soufre, on augmente considérablement la pollution en Europe.

5 – L'avenir du numérique. On en a déjà beaucoup parlé, depuis l'accès aux informations jusqu'aux traitements de masse d'information avec les big data, etc. Le numérique va se développer entre autre avec les objets connectés et cela conduira à des changements très importants dans les manières de travailler, de réfléchir et d'appréhender globalement les problèmes (par exemple les « smart cities », etc.)

6 – La multipolarité du monde. On assiste à la création de blocs, Asie, Afrique, Amérique du Sud (par exemple autour de la Colombie). Il y a des zones du monde qui ont une spécificité et qui conduisent à une appréciation différentes des autres. Cela doit nous conduire à changer notre manière de voir et de comprendre ce qui se passe.